

constitution d'une Fédération balkano-danubienne formellement indépendante de l'URSS, mais véritable cadre unifié pour la planification de l'économie, peut être définie comme un point décisif dans le processus d'assimilation structurelle de ces pays à l'U.R.S.S. où la nature sociale de ces pays se transforme qualitativement." (Toutes les parties soulignées l'ont été par nous.)

L'Internationale réduit donc à un critère essentiel ses 8 ou 9 critères du début, abandonnant en particulier celui qu'elle avait mis en point N° I, à savoir l'absence de révolution. Cette clause essentielle à la page 29 disparaît à la page 32, sans qu'aucune explication ne soit donnée.

Mais, revenons à l'analyse sociologique du C.E.I. on peut la résumer ainsi : les pays du glacis sont encore de nature capitaliste. Pour que le bond dialectique ait lieu, il est nécessaire qu'ils cessent de dépendre d'une manière aussi absolue du marché mondial capitaliste.

Le développement des forces productives est la condition indispensable pour diminuer cette dépendance. Mais dans les cadres des frontières nationales, le développement des forces productives ne peut avoir lieu. Ce qu'il faut, c'est briser les frontières nationales. En conséquence, nous pourrions être amené à changer notre appréciation sur la nature des pays du glacis, soit quand ceux-ci seront intégrés dans les frontières de l'U.R.S.S., soit quand se créera une fédération balkano-danubienne même bureaucratisée.

Ce critère "économiste" est si absurde qu'il est difficile d'y répondre. Tout comme il est impossible de comprendre pourquoi le développement des forces productives pourra à lui seul changer fondamentalement les rapports de classe et les rapports de propriété dans ces pays.

Une société est avant tout caractérisée par ses rapports de classe, ses rapports de propriété.

C'est en partant de ce critère que nous voulons analyser la nature actuelle des pays du glacis (à l'exception ainsi que nous l'avons indiqué dans le préambule de la Finlande, des zones soviétiques d'Allemagne et d'Autriche, de l'Albanie et de la Yougoslavie qui constitue un cas particulier.)

Après les grandes modifications qui ont eu lieu en 1948, nous devons constater que :

1) la bourgeoisie et la moyenne bourgeoisie ont été éliminées en tant que classe dominante, tant sur le plan économique que politique. (I)

2) La classe des propriétaires fonciers qui, dans la plupart de ces pays où la réforme agraire n'avait pas été achevée, jouait un rôle essentiel, a été éliminée.

(I) Rappelons que la thèse du C.E.I. déclarait au point N° I : "Ce sont des pays où l'élimination de la grande bourgeoisie et de la petite bourgeoisie est due ... Ce qui montre que le C.E.I. a reconnu cette réalité.